

Traité ésotérique de Théurgie

Par Samaël Aun Weor



Iglesia Cristiana-Gnóstica Litelantes y Samael Aun Weor

www.iglisaw.com

CHAPITRE 01 Théurgie, Goétie et Spiritisme.

La Théurgie est une science qui nous permet d'invoquer les Etres Ineffables des Mondes Supérieurs pour recevoir d'eux de sublimes enseignements.

Nous devons distinguer la Théurgie de la Goétie et du Spiritisme.

La Goétie nous enseigne à invoquer les Entités purement ténébreuses. Les invocateurs deviennent alors esclaves des puissances du mal.

Le Spiritisme, au moyen de certains sujets passifs, permet de communiquer avec l'Au-delà. Cependant, aux centres spirites n'accourent en réalité que les ombres des défunts. Il est bon de savoir que ces ombres des décédés constituent le Moi Psychologique. Ainsi donc il est très rare que ce soit l'Ame ou l'Esprit d'un mort qui entre dans le corps d'un médium. Seul pénètre dans le corps des médiums le Moi psychologique des désincarnés, l'ombre des êtres chers qui se sont désincarnés, et c'est tout.

Les ombres des morts, en se manifestant par l'intermédiaire des corps astral, mental et physique des médiums, vont même jusqu'à produire la dislocation des véhicules mental et astral. Les conséquences peuvent être la folie, la paralysie, etc.

Après ce petit préambule, nous allons entrer dans le vif de notre cours supérieur de Théurgie.

Le Théurge doit savoir se mouvoir consciemment en corps astral. Les invocations théurgiques se réalisent dans le plan astral. On peut également effectuer des invocations de Haute-Théurgie dans les mondes les plus élevés de la Conscience Cosmique.

Le Théurge doit être adroit dans le monde astral. Le Théurge doit sortir consciemment en corps astral. Ainsi donc, avant d'entrer dans le domaine des invocations théurgiques, nous devons d'abord apprendre à « entrer » et « sortir » à volonté du corps physique. Le corps astral est réellement le vêtement de l'Ame. Dans le corps astral nous avons le Mental, la Volonté, la Conscience et l'Esprit.

Il y a un moment où nous pouvons abandonner à volonté notre corps physique. Et cet instant est celui où nous sommes sur le point de nous endormir. Dans ces moments de transition entre la veille et le sommeil, tout être humain, revêtu de son corps astral peut s'échapper consciemment du corps physique pour travailler dans les mondes supérieurs. Le Divin Maître Jésus-Christ, se servait de cette clé lorsqu'il étudiait dans la Pyramide de Képhren. Le Grand Maître s'étendait dans son lit, sur le dos, la plante des pieds posée sur le lit et les genoux pliés et relevés. Ensuite, le Maître levait les bras au-dessus de sa tête jusqu'à ce que les paumes des mains se touchent, puis il les abaissait en les étendant à droite et à gauche ; enfin il les croisait sur sa poitrine, formant ainsi l'Etoile du Microcosmos. Ensuite le Maître s'assoupissait en vocalisant le puissant mantra « Pharaon ». Ce mantra se prononce en trois syllabes, de cette façon : Faaaa Raaaa Ooooo Nnnnn.

Le Maître récitait ce mantra un grand nombre de fois, jusqu'au moment de s'endormir.

Alors, dans les mondes internes nous éveillons la conscience. Nous nous sentons subtils, nous flottons délicieusement. Ce procédé, simple et facile, est la clé merveilleuse qui nous permet d'éveiller la conscience dans les mondes supérieurs.

Lorsque nous nous sommes rendus conscients dans les mondes internes, alors nous pouvons nous consacrer pleinement aux travaux de la Haute-Théurgie. Le docteur Krumm suggérait aussi que pour les pratiques de sortie en astral, il était tout à fait approprié de parfumer la pièce ou la chambre avec un bon encens ou de l'essence de rose, etc.

CHAPITRE 02 La Conjuración des Sept.

L'une des plus puissantes Conjurations que nous ait laissées le Roi Salomon, est la « Conjuración des Sept ».

Nous nous sommes proposés d'investiguer, personnellement, tout le contenu ésotérique de la « Conjuración des Sept ». Ces investigations de Haute-Théurgie, nous les effectuons dans les mondes supérieurs. Il nous fallait avoir pleine conscience du contenu essentiel de cette prière que le Sage Salomon nous a léguée depuis la lointaine antiquité.

Nombreux sont les Mages qui, tant dans le passé que dans le présent, ont utilisé ces conjurations. Cependant, il faut connaître leur contenu essentiel pour travailler de façon consciente dans les rituels de Haute-Magie. Pour toutes ces raisons, il nous était nécessaire d'investiguer à fond l'ésotérisme de la « Conjuración des Sept ».

Voici, pour nos lecteurs, le texte de la « Conjuración des Sept » :
Conjuración des Sept du Sage Salomon

« Au nom de Michaël, que Jéhovah te commande et t'éloigne d'ici, Chavajoth !

Au nom de Gabriel, qu'Adonaï te commande et t'éloigne d'ici, Baël !

Au nom de Raphaël, disparais devant Elial, Samgabriel !

Par Samaël Sabaoth et au nom d'Elohim-Gibor, éloigne-toi, Andraméleck !

Par Zachariel et Sachiel Méleck, obéis à Elvah, Sanagabril.

Au nom divin et humain de Schaddaï et par le signe

du Pentagramme que je tiens dans la main droite,

au nom de l'Ange Anaël, par la puissance d'Adam

et d'Heva, qui sont Jotchavah, retire-toi Lilith ;

laisse-nous en paix, Nahémah !

Par les saints Elohim et les noms des génies Cashiel,

Séhaltiel, Aphiel et Zarahiel, au commandement
d'Orifiel, détourne-toi de nous, Moloch ! nous ne te
donnerons pas nos enfants à dévorer ! ».

En examinant soigneusement cette « Conjuración des Sept », nos bien-aimés lecteurs pourront voir le style dans lequel elle est rédigée.

Certainement, le travail qui nous attendait était assez exigeant, ardu et difficile. Le Spiritisme, avec ses médiums, ne nous aurait franchement pas servi, parce que nous voulions voir, toucher et palper toutes les entités qui figurent dans cette Conjuración du Sage Salomon ! Le Cercle Goétique des évocations noires et des pactes, ne nous aurait été non plus d'aucune utilité, car aucun de nous n'aurait voulu tomber dans l'abîme de la Magie Noire.

Ainsi donc, seule la Haute-Théurgie pouvait résoudre pour nous tous ces problèmes.

Commençons par étudier, dans les mondes supérieurs, la première conjuration qui dit littéralement :

« Au nom de Michaël, que Jéhovah te commande et t'éloigne d'ici Chavajoth ! ».

Michaël est le Génie du Soleil, tout occultiste avancé le sait. Jéhovah est le régent de la Lune, il gouverne l'Eden et nous attend tous dans le Paradis.

Il nous manquait, donc, de connaître Chavajoth. Qui était cet étrange personnage ? Pourquoi fallait-il le conjurer au nom de Jéhovah ? Pourquoi fallait-il nommer Michaël dans cette conjuration ? Quelle entité ténébreuse était-ce donc ?

Indubitablement, toutes ces énigmes nous avaient intrigués. Nous voulions éclaircir cette question ! Nous ne voulions plus continuer comme des automates à répéter une conjuration dont nous ignorions le contenu.

Ce fut alors que nous avons décidé d'investiguer.

Nous sommes sortis à volonté du corps. Dans notre corps astral, nous sommes allés nous promener le long d'un chemin solitaire. Tout en cheminant, nous invoquons le mystérieux personnage Chavajoth mentionné par le grand roi Salomon. Nous devons avouer que pour cette Invocation nous eûmes à utiliser le grand et suprême Appel de Pierre d'Aban (d'Apono).

Voyons-le : « Hemen Etan ! Hemen Etan ! Hemen Eten !

El, Ati, Titeip, Azia, Hin, Teu, Minosel, vay,

Achadan, vay, vaa, Eye, Aaa, Eie, Exe, A El El

El, A Hy ! Hau ! Hau ! Hau ! Hau ! va ! va ! va ! va !

Hg ! Hau ! Hau ! Hau ! Hau ! va ! va ! va ! va !

Chavajoth !

Aie Saraye, aie Saraye, aie Saraye ! per Elohim Archima Raburs, Bathas Super Abrac ruens superveniens Abeor Super Aberer, Chavajoth ! Chavajoth ! impero tibi per clavem Salomonis et nomen Magnus Semhamphoras ».

Le résultat fut merveilleux ! Au bord du chemin nous nous retrouvâmes avec une sculpture olympique solennelle. Elle semblait ciselée par un Praxitèle ! Son visage ressemblait à celui de l'Apollon grec. La courbe de ses pieds, le profil de ses mains, toute l'eurythmie de cette sculpture pouvait rivaliser avec la Vénus de Milo ! Pourtant, il y avait quelque chose d'étrange dans cette belle sculpture !

Cette précieuse effigie humaine était revêtue d'une tunique couleur de sang qui, formant de beaux plis, exotiques et fatals, tombait jusqu'aux pieds ! Nous comprîmes que nous nous trouvions face au pôle opposé de Jéhovah. Nous nous trouvions en face de l'épouvantable et terrible Chavajoth ! Etendant la main droite en direction de cette beauté maligne et séductrice, d'une voix forte nous la conjurons en disant : « Au nom du Tetragrammaton, je te conjure, Chavajoth ! ».

En achevant de prononcer ces mots nous vîmes, avec une grande surprise, cette belle et maligne sculpture s'irriter contre nous de

manière terrible. Puis, avançant vers nous, elle nous attaqua de son horrible pouvoir hypnotique. Et elle nous insulta sans ménagement. Ses paroles étaient réellement répugnantes, dignes seulement de la Grande Prostituée dont le nombre est 666.

La lutte fut terrible. Nous avons dû nous défendre de toutes nos forces spirituelles pour repousser ce terrible démon d'une beauté maligne ! Nous avons finalement triomphé, et l'épouvantable personnage qui avait pris la figure d'une prostituée, se cacha dans une taverne sur le comptoir de laquelle on ne voyait que des verres et des bouteilles de boisson.

Voilà la Magie Noire. Voilà l'Abîme !

Nous sommes retournés au corps physique après avoir connu ce personnage des ténèbres. La couleur de sa tunique, son sale langage, et toutes les activités de ce sinistre personnage, nous ont conduit à la conclusion qu'il était exactement l'antithèse du Seigneur Jéhovah.

Nous voulions alors approfondir davantage ! Nous désirions connaître les travaux concrets auxquels se consacrait Chavajoth.

Une autre nuit, nous, les investigateurs, abandonnâmes le corps avec l'intention de nous entretenir de plus près avec l'antithèse du Seigneur Jéhovah. Nous fîmes, comme toujours, usage du Grand Appel de Pierre d'Aban. Après quelques instants nous sommes arrivés à la rue d'un village inconnu. Une foule de gens allaient et venaient deçà, delà. Tout en appelant, nous pouvions apprécier facilement le pouvoir de la Parole. Le Verbe transformait toutes choses. Nous changions de plan : nous nous sommes submergés dans ces régions atomiques où habitent les Princes des Ténèbres ! En observant attentivement, nous avons remarqué que quelqu'un se dirigeait vers nous d'un pas ferme et décidé. C'était Chavajoth ! Ce sinistre personnage était revêtu de sa tunique couleur de sang et il s'adressa à nous. Nous le conjurâmes aussitôt en disant :

« Au nom de Jupiter, Père des Dieux, je te conjure, Chavajoth, Te Vigos Coslim ! ».

Ces mantras ont un effet terrible. Chavajoth, comme frappé par un rayon mortel, leva le bras comme pour se défendre. Avançant de quelques pas, nous nous adressâmes à lui et lui donnâmes la main en signe d'amitié. Lui, alors, d'un ton grossier et usant de qualificatifs applicables seulement à des prostituées, nous demanda comment allaient nos épouses.

Nous, l'âme sereine et sans nous laisser emporter par aucune réaction émotive ou sentimentale, nous répondîmes à ce personnage que nos épouses allaient très bien, merci ! Puis nous lui déclarons que nous voudrions être ses amis. Le sinistre personnage se montra satisfait, et ensuite, il chemina avec nous en direction de sa caverne ténébreuse. Nous avons beaucoup marché, jusqu'à ce que nous eûmes atteint la cime d'une montagne élevée. C'est là qu'était sa caverne ténébreuse. Et c'est là qu'il enseignait à ses disciples. Il nous déclara qu'il vivait en Allemagne ; qu'il avait un corps physique ; qu'il travaillait pour la grande Loge Noire ; qu'il se faisait passer pour vétéran de la guerre, etc. Certainement, nous avons pu constater que la caverne de Chavajoth était pleine de disciples de race allemande. Ces disciples accouraient dans leur corps astral à cette caverne. Chavajoth leur enseignait la doctrine des Nicolaïtes. Cette ténébreuse doctrine enseigne un sinistre système de Magie Sexuelle, durant laquelle le magicien commet le crime d'éjaculer sa liqueur séminale. Le résultat de ces pratiques est toujours désastreux. Le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques, au lieu alors de monter, descend aux enfers atomiques de l'homme et se transforme en la queue de Satan.

Ce système de Magie Sexuelle Noire fut pratiqué par les monstrueux lémuro-atlantes. Il fut également pratiqué par les sorciers de l'Atlantide. Sur ce vieux continent disparu existait le culte de la déesse Kali. Plus tard, après la submersion de l'Atlantide, la secte de la déesse Kali alla s'établir aux Indes.

C'est la secte des Etrangleurs. Les fanatiques de cette secte étranglaient leurs victimes. La police anglaise dut souvent intervenir, en Inde, pour juger cette sorte d'homicides. C'est cela le Tantrisme Noir ! Dans notre monde occidental, nombreux furent les instructeurs qui, après avoir été dans la Loge Blanche, se sont égarés sur l'horrible sentier du

Tantrisme Noir. Ainsi donc, nous arrivons à la conclusion que Chavajoth est un Adepté de l'Ombre, il est l'antithèse du Seigneur Jéhovah. Il est le chef d'une Légion Fatale ! Il travaille pour la fraternité ténébreuse. Il faut le conjurer, au nom de Jéhovah !

Quelques jours après, nous les investigateurs, résolûmes, en corps astral, d'invoquer ce couple d'opposés de la philosophie : Jéhovah et Chavajoth. Nous fîmes un cercle autour de nous. Les deux êtres invoqués accoururent à l'appel. Le Seigneur Jéhovah, comme une blanche colombe, de blancheur immaculée, flottait au-dessus de nos têtes. Chavajoth, son antithèse, restait en dehors du cercle. Il était effondré ! La présence du Seigneur Jéhovah le blessait mortellement ! Jéhovah travaille pour la chasteté du Monde. La Sagesse Divine de Jéhovah est renfermée dans l'Arcane AZF. Cet Arcane est la Clé de l'Eden. Il est la clé de l'Arche de la Science. Chavajoth travaille pour le Tantrisme Noir, pour la doctrine des Nicolaïtes, pour la science fatale qui convertit les hommes en bêtes !

CHAPITRE 03 Deuxième Invocation.

Après que nous eûmes terminé l'Investigation ésotérique de la Première Invocation de cette Grande « Conjuración des Sept » que nous a léguée en d'autres temps le Sage Roi Salomon, nous nous sommes proposés d'investiguer la Seconde Invocation qui dit, littéralement :

« Au nom de Gabriel, qu'Adonaï te commande et t'éloigne d'ici, Baël ».

Nous savons que Gabriel est un Ange lunaire. Nous savons qu'Adonaï est un Ange précieux. Cependant, nous ignorions qui était Baël ! Pourquoi fallait-il le conjurer au nom d'Adonaï ? C'était pour nous une énigme, et nous devions la déchiffrer !

Une nuit, en corps astral, nous avons invoqué Baël. Baël était un roi ténébreux qui vivait dans une caverne du désert de Gobi. C'est là qu'il instruisait ses disciples. Il enseignait la Magie Noire des Sphères Sublunaires. Adonaï ; Fils de la Lumière et de la Joie, était son opposé. Ces deux antithèses de la philosophie étaient en relation intime avec les rayons de la Lune. La présence de Baël était, du reste, ténébreuse d'une belle manière !, couronné comme Roi. Ses yeux étaient écartés et fermes. Ses sourcils, épais ; son nez, fort ; ses lèvres, grosses ; son visage, rond. Il était vêtu d'une tunique de magicien noir. Frappé par notre Conjuración, il tremblait devant nous. Nous n'avons pas obtenu de lui beaucoup d'amitié. Son caractère fut inabordable.

Une autre nuit, nous, les investigateurs, invoquâmes Adonaï ; le Fils de la Lumière et de la Joie. Un enfant paraissant âgé de quelques mois à peine, accourut à notre appel, et nous attaqua avec une force terrible et sinistre ! Nous dûmes nous protéger de toutes nos forces animiques et spirituelles pour essayer de le vaincre. Cependant, ce fut en vain ! Cet enfant était doté d'une force toute-puissante ! Quelqu'un nous dit de lui tendre amicalement la main. Nous fîmes ainsi. Nous lui tendîmes notre main, dans l'intention de le saluer. Lui alors répondit fraternellement et nous nous serrâmes la main. C'était le Gardien du Seuil de l'Ange Adonaï ; le Fils de la Lumière et de la Joie. Le plus intéressant c'est de penser que l'Ange Adonaï ; malgré son immense perfection, conservait encore le Gardien du Seuil, le Moi psychologique, l'Ego réincarnant que

nous devons tous décapiter et dissoudre pour incarner, au-dedans de nous-mêmes, le Christ Interne.

Comme il est difficile d'atteindre la perfection ! Un Ange aussi précieux qu'Adonaï et qui, néanmoins, cela est dur à concevoir, possède encore le Moi psychologique !

Une autre nuit, la plus profonde, la plus silencieuse des nuits, nous, les investigateurs, avons invoqué l'Ange Adonaï. L'Ange précieux nous remit, avec d'autres Anges un présent divin, un médaillon qui pendait à une chaîne en or ! Ce médaillon nous confère le pouvoir de changer instantanément de Plan Cosmique. A l'aide de ce précieux trésor nous pouvons entrer dans n'importe quel Département du Royaume. Nous sommes devenus très amis du précieux Ange Adonaï, le Fils de la Lumière et de la Joie, le Maître de Zanoni. Nous savons tous que Zanoni a reçu une initiation cosmique dans la Tour de Feu de la vieille Chaldée des Sages. Depuis lors Zanoni a reçu l'Elixir de Longue Vie, et il a pu conserver son corps physique durant des millions d'années. Le grand Maître Zanoni s'est laissé tomber parce qu'il est tombé amoureux d'une artiste de Naples ! Et le résultat de son erreur fut la guillotine. C'est là qu'est mort le Grand Maître !

Nous, les investigateurs, nous eûmes à apprendre beaucoup de choses de l'Ange Adonaï : Sagesse ineffable !

Un jour nous eûmes l'occasion de voir accourir à nous Adonaï ; le Fils de la Lumière et de la Joie, et le Maître Zanoni. L'un de nous, un peu surpris, resta aux aguets. Alors, les deux, Adonaï et Zanoni, dirent à l'investigateur surpris, de couper avec son Epée un fil étrange qu'il y avait sur le sol. L'investigateur, perplexe et charmé à la fois, obéit et trancha le fil avec son Epée Flammigère. Une fois la chose faite, nous comprîmes qu'il avait été délivré d'un sortilège fatal, d'une influence maligne, d'un travail de Magie Noire. Quelqu'un lui avait porté préjudice avec ses artifices malsains, et lui avait causé beaucoup de tort. Puis, tous les deux, le Maître Zanoni et Adonaï ; soignèrent et guérèrent le corps astral de l'investigateur.

Dans des travaux ultérieurs nous dûmes, obéissant à des ordres suprêmes, submerger dans l'Abîme le Roi Baël. Ce ténébreux

personnage se servait de ses pouvoirs pour causer un grand dommage à l'humanité. Réellement, Baël est un chef de Légion, et il faut le conjurer au nom de son antithèse, Adonaï ; le Fils de la Lumière et de la Joie.

En terminant ce chapitre, nous devons avertir les imprudents qu'on ne doit jamais invoquer les Ténébreux, car cela est extrêmement dangereux ! Nous nous vîmes dans la nécessité d'invoquer ces Ténébreux pour investiguer sur la Conjuración des Sept du Sage Roi Salomon. C'était une chose importante et il fallait faire ce genre d'investigation. On invoque cette catégorie de Ténébreux avec la Conjuración de Pierre d'Aban. Les Anges, on les invoque au nom du Christ, par le Pouvoir du Christ, par la Gloire du Christ.

Que les imprudents prennent garde ! Qu'ils ne commettent pas la faute d'invoquer des démons ! Ceci pourrait les conduire à leur malheur ! Nous, les investigateurs, nous avons pu effectuer ces investigations parce que nous sommes très exercés dans l'utilisation et le maniement du corps astral. Cependant, nous nous trouvâmes toujours dans de grands et terribles dangers !

CHAPITRE 04 Troisième Invocation.

Après nos recherches sur les premières invocations, nous nous sommes apprêtés à investiguer sur la Troisième Invocation de la « Conjuración des Sept » qui est ainsi rédigée :

« Au nom de Raphaël, disparaïs devant Elial, Samgabiel ! ».

En investiguant au sujet de Samgabiel (ne pas confondre avec Saint-Gabriel), nous nous sommes retrouvés avec un terrible démon du Monde du Mental Cosmique. L'Ange Elial est exactement son opposé Divin et Ineffable. Un jour nous avons invoqué Raphaël. Le grand Maître accourut alors à notre appel. Le Maître portait dans la main droite le Trident du Monde Mental. Son visage était rouge feu. Sa barbe blanche, tombant sur sa poitrine, était toute imprégnée de majesté et de lumière. L'ample front du Grand Maître nous indiquait sa profonde Sagesse. L'un de nous demanda quelque chose au Grand Maître. Le Maître répondit en disant : « Tu n'as plus besoin de rien demander ! ».

Réellement, il s'agissait d'un Initié ayant une pleine connaissance de la Science du Bien et du Mal.

Nos lecteurs seront très étonnés d'apprendre que l'âme humaine du Grand Maître (le Boddhisattva Raphaël) a un corps physique. Le plus grave c'est que ce Boddhisattva est tombé ! Cependant, il lutte terriblement pour se relever. Nous devons distinguer le Maître de son âme humaine. Le Maître est le Dieu Interne. L'Âme humaine du Maître est maintenant tombée. Dans le Monde du Mental Cosmique, vivent beaucoup de démons très dangereux !

Un jour nous eûmes l'occasion d'entrer dans un Temple très lumineux du Monde du Mental. Nous agissions, tous les investigateurs, avec notre corps Mental. Il y avait là, dans ce Temple, un groupe vénérable d'Anciens. Ils étaient vêtus de tuniques de Maîtres. Ils portaient des sandales. Sur leurs épaules tombaient, en boucles harmonieuses, leur chevelure blanche. Leur longue barbe blanche et leur front large conféraient à tous ces Anciens une prestance magnifique. Nous, les investigateurs, nous croyions nous trouver dans un Temple de Magie Blanche, devant un groupe de Saints Maîtres. C'était la conviction que

nous avons ! L'un de ces Vieillards prononça un discours ineffable. Il parla de choses sublimes ! Il parla de choses divines ! Il parla de l'Amour, du Bien, de la Beauté, de la Charité, etc. Soudain le Grand Maître commença à toucher délicatement le problème du Sexe. Et alors il dit, d'une façon sublime : « Croissez et multipliez !, il n'y a rien de mal dans l'acte sexuel, l'éjaculation séminale n'est pas mauvaise, elle est nécessaire pour la reproduction, car Dieu a dit : Croissez et Multipliez ! ».

Le vénérable vieillard se servit de cette expression et de beaucoup d'autres pour défendre l'éjaculation séminale. Ce fut alors que nous avons commencé à suspecter la sainteté de ce « saint ». Nous avons commencé à douter. Cet Ancien serait-il un Magicien Noir ? Cependant, en regardant autour de nous, nous ne voyions que de vénérables Anciens, une lumière resplendissante !, des choses ineffables ! Cela nous paraissait même un sacrilège de douter de ce Maître et de la sainteté de cet endroit ! Mais le doute mortifiant, malgré tout, malgré nos raisonnements, continuait à nous accabler profondément. Ce fut alors que l'un de nous, voulant sortir du doute, se mit debout et lança ces phrases : « Vive le Christ !, à bas Yahvé ! ».

Christ et Yahvé sont les deux antithèses. Lumière et Ténèbres, Magie Blanche et Magie Noire. Yahvé est ce démon qui a tenté le Christ sur la Montagne. Yahvé est un démon terriblement pervers. Il est le Chef de la Magistrature Noire. Lorsque nous avons crié : « vive le Christ » et « à bas Yahvé », la Loge Noire s'est alors retournée contre nous, pleine de colère, car les Mages noirs adorent Yahvé. Ils suivent Yahvé. Voilà ce qui s'est passé, cette nuit-là, dans ce Temple du Monde du Mental !

Lorsque ces « saints » hommes au vénérable et auguste aspect entendirent ce « vive le Christ » et ce « à bas Yahvé », il se produisit une chose horrible. Le « saint » visage du vénérable vieillard qui parlait changea, se transforma, devint blême de colère ! Ce que nous vîmes alors est au delà de tout ce que l'on peut imaginer. Cette face devint horrible ! Les « saints » vieillards se démasquèrent : ils étaient de véritables Princes des Ténèbres, de terribles Magiciens Noirs du Monde du Mental Cosmique ! Ils nous insultèrent, nous abreuvant d'injures dignes de la Grande Prostituée dont le nombre est 666. Ils

nous attaquèrent violemment. Nous dûmes dégainer notre Epée Flammigère pour nous défendre ! Puis nous nous éloignâmes de cet antre de Magie Noire que nous avions cru auparavant être un Temple de Sainteté.

CHAPITRE 05 Quatrième Invocation.

Poursuivant nos investigations de Haute Théurgie, nous allons étudier la Quatrième Invocation de la « Conjuración des Sept ».

Cette Invocation se lit ainsi : « Par Samaël Sabaoth et au nom d'Elohim-Gibor, éloigne-toi Andraméleck ! ».

Qui donc était Andraméleck ? Qui est Elohim Gibor ?

Pourquoi ces génies figurent-ils dans cette quatrième prière du Roi Salomon ? Ces énigmes nous avaient intrigués. Seule la Haute-Théurgie nous permet d'effectuer ce genre d'investigations.

Samaël est le Génie de Mars. Mais qui était Elohim Gibor ?, et Andraméleck ?

Une nuit, nous sommes sortis en corps astral. Nous sommes entrés dans une caverne souterraine. Et là, recourant au grand appel de Pierre d'Aban, nous avons invoqué Andraméleck. Nous sommes demeurés longtemps dans cette caverne souterraine de la Terre, à invoquer Andraméleck ! Finalement, au milieu de la caverne est apparu un étrange personnage noir comme du charbon. Un personnage gigantesque, ténébreux et horrible. Etendant la main droite en direction de ce monstre horrifiant, nous avons dit : « Au nom de Jupiter, Père des Dieux, je te conjure, Andraméleck ! Te Vigos Coslim ! ».

Le résultat fut formidable. Le démon, frappé à mort par la foudre terrible de la Justice Divine, resta sous notre domination. Ce fut alors qu'Andraméleck parla, et il dit : « Je ne savais pas que tu étais celui qui m'appelait ! Si je l'avais su, je serais venu bien avant ! Que ne puis-je faire pour toi ? ».

Ces paroles d'Andraméleck semblaient sortir des cavernes profondes de la Terre tout entière. On aurait dit que cette voix terrible et puissante jaillissait des entrailles intimes de la Terre elle-même ! Nous parlâmes alors courageusement à Andraméleck en lui disant : « Serre-moi la main, Andraméleck ! ».

Le ténébreux personnage s'approcha de nous et nous serra la main. L'auteur de ces lignes retourna à son corps physique. Ce démon alors, vêtu d'une tunique rouge sang, passant au-dessus de la chambre, s'écria : « Tu as eu peur de moi !, tu as eu peur de moi ! ».

Je répondis : « Non !, je n'ai pas eu peur de toi, Andraméleck !, je suis retourné à mon corps, voilà tout ! ».

Une autre nuit, un groupe de frères m'accompagnant, nous sommes réunis, en corps astral, dans un temple pour continuer nos investigations concernant ce mystérieux personnage, Andraméleck, mentionné par le Sage Salomon dans la « Conjuración des Sept ».

Nous fîmes, tous les frères, une grande chaîne pour invoquer Andraméleck. Nous eûmes recours à la formule de Pierre d'Aban. Après quelques moments d'Invocation, nous entendîmes là-bas, au loin, la réponse d'Andraméleck. Un vent étrange qui glaçait profondément ! Un ouragan montait jusqu'à nous ! Le personnage modulait la voyelle « M ». Il donnait à cette lettre une intonation spéciale avec des tons bas et hauts. Les frères restaient fermes dans la chaîne. Soudain, l'un des frères, celui qui dirigeait la chaîne, s'écria d'une voix forte : « Frères, ne lâchez pas la chaîne !, tenez bon !, car Andraméleck s'en vient ! ».

Quelques instants après, un géant apparut sur le seuil de la porte. Ce géant avait quelque trois ou quatre mètres de hauteur. L'étrange personnage était revêtu d'une tunique noire. Une frange blanche tombait obliquement de l'épaule droite jusqu'à la cuisse gauche, en passant par devant et dans le dos. Il portait à la main droite un sceptre de commandement. Ce personnage avait un front ample ; de grands yeux bleus où se reflétait le ciel étoilé ; un nez droit, des lèvres fines et délicates ; des mains blanches avec des doigts coniques. Des mains longues et mystiques, comme celles d'un Jésus de Nazareth ou d'un François d'Assise ! Le frère qui dirigeait la chaîne, rompant la chaîne, alla à la rencontre d'Andraméleck, pour l'embrasser et le saluer. Ensuite, revenant vers les frères de la chaîne, il leur dit : « Frères, je vous présente ici-même mon ami Andraméleck ! ».

Tous les frères tremblaient. L'un d'eux, ne pouvant résister à la terrible force électrique qu'irradiaient les yeux d'Andraméleck, se retira précipitamment. Il s'est enfui, rempli d'effroi !

Ce merveilleux géant, plein d'une grande dignité et avec des manières raffinées et délicates, tendit la main pour saluer tous et chacun des frères. Puis il se dirigea vers une table à écrire, et il s'assit là, devant le meuble. C'était une chose prodigieuse à contempler que ce géant étrange avec une telle courtoisie, une telle dignité, une telle harmonie ! Ce qui causait du chagrin, c'était de voir, derrière ce merveilleux géant, la profondeur, mieux, comme le souvenir d'une ombre fatale. Toutefois, le sceptre que portait ce géant, le médaillon sur sa poitrine, et toutes ses manières, étaient réellement de la Loge Blanche. En s'asseyant au secrétaire, Andraméleck appela le frère qui dirigeait la chaîne et le conseilla en ces termes : « Essayez, frère, d'être le plus à l'aise possible. Installez-vous confortablement. Comprenez que nous sommes des Anges et que, par conséquent, nous avons pleinement le droit de bien vivre ! ».

Le frère interlocuteur, demanda à Andraméleck une autorisation : « Maître, dit-il, je vous demande la permission de me retirer pour aller à la recherche du frère C » (le frère qui s'était enfui de la salle).

Alors le frère qui dirigeait la chaîne partit en corps astral, cherchant par tous les pays de la Terre le frère qui avait fui. Il voulait que ce frère converse avec Andraméleck. Mais tous ses efforts furent inutiles. La recherche s'avéra infructueuse. Nulle part il ne put dénicher le frère C. Qu'avait-il fait ?, où était-il passé ?, énigme !, énigme ! Le frère directeur de la chaîne retourna à l'enceinte où se trouvait Andraméleck. Cependant, il n'était plus possible à présent de s'entretenir avec le merveilleux géant, car plusieurs personnes, en corps astral, étaient en train de le consulter. Alors le frère dirigeant la chaîne revint à son corps physique. Rentré dans son corps, ce frère se leva de très bon matin, prit son déjeuner et sortit. Où allait-il ?, apprenez, cher lecteur, que le directeur de la chaîne allait en quête du frère C. Ce frère était un vieux commerçant et le frère qui dirigeait la chaîne pensait qu'il lui serait très facile de le trouver dans sa boutique. Et certainement il l'y trouva ! Le directeur de la chaîne, après avoir salué courtoisement son

ami C, l'interrogea : « dites-moi donc frère, pour quelle raison vous êtes-vous enfui à la vue d'Andraméleck ? ».

« Réellement, répondit le frère C, je n'ai pu résister à la vue d'Andraméleck. Il m'a regardé avec une force électrique terrible ! Je n'ai pas pu le supporter !, il m'a fait peur et je suis sorti en courant ! ».

Le directeur de la chaîne dit alors au frère C : « écoutez, je suis allé partout à votre recherche en corps astral et je ne vous ai pas trouvé ! ».

« Vous ne m'avez pas trouvé, répondit le frère C, parce que je suis retourné à mon corps physique ! ».

Durant, tout ce dimanche, les deux hommes commentèrent le cas d'Andraméleck. Ce géant était une énigme pour les deux investigateurs. Andraméleck était-il un magicien noir ?, était-il un magicien blanc ?

Toute cette question était réellement très énigmatique ! Les deux hommes se proposèrent d'investiguer, chacun pour son compte, au sujet d'Andraméleck.

Après quelque temps, ils arrivèrent à la conclusion suivante : l'Esprit qui est accouru à la chaîne est réellement le Maître Andraméleck, un Maître de la Loge Blanche, un Maître des Mystères Majeurs. Ce qui est arrivé c'est que ce Maître a envoyé son Boddhisattva (son Ame humaine) se réincarner.

Rappelez-vous qu'on a une Ame ; qu'on est un Esprit ! Et ce Boddhisattva s'est réincarné en Chine. Malheureusement, ce Boddhisattva s'est laissé tomber ! Voilà le mystère de la « Double Personnalité » humaine. Un des mystères les plus grands de l'Occultisme ! Les Boddhisattvas tombent par le Sexe !, ils forniquent, ils éjaculent la liqueur séminale. Et alors, le Serpent Igné des pouvoirs magiques, la Kundalini descend vers les enfers atomiques de l'homme. C'est ainsi que tombent les Boddhisattvas ! Cependant, le Maître, l'Intime, l'Esprit ne peut jamais tomber. Le Boddhisattva du Maître Andraméleck est tombé ! Le plus grave c'est que ce Boddhisattva s'est consacré à la magie noire. Le résultat de tout ceci est que le Maître a repris son Ame Volonté, son Ame humaine, cinquième Principe de

l'Homme, le Corps Causal ou Manas Supérieur de la Théosophie. Alors, seul est demeuré vivant, en Chine, le Quaternaire inférieur composé des véhicules Physique, Ethérique, Astral et Mental. Ce Quaternaire inférieur est, en fait, un homme sans âme. Une écorce kabbalistique !, une maison vide où n'habite plus l'Âme, où ne vit plus le Principe immortel de tout homme ! Ces écorces kabbalistiques sont la demeure du Moi psychologique (Satan). Réellement, voilà les démons ! Ainsi donc, cet homme s'est transformé en un démon ! Lorsque l'investigateur invoque en astral Andraméleck, devant lui peut se présenter Andraméleck le démon ou Andraméleck le grand Maître spirituel.

Beaucoup plus tard, nous, les investigateurs, avons invoqué Andraméleck et Elohim Gibor et ils sont accourus à notre appel. Nous vîmes alors face à face les deux antithèses ! Elohim Gibor est l'antithèse du ténébreux Andraméleck. Elohim Gibor est avant tout un Archange du Rayon de Mars. Il porte l'Épée Flammigère à la ceinture, et il est un Homme terriblement divin. Lorsqu'Andraméleck nous a attaqué, nous avons pu le vaincre sans peine. Puis, s'allongeant dans un lit de douleur, il nous dit qu'en Chine il utilisait une petite ampoule d'un produit appelé Kinocapol, avec lequel il éveillait instantanément la clairvoyance de ses disciples (il est clair que ce genre de clairvoyance dure aussi longtemps que dure l'effet de l'injection et c'est tout !). Le démon Andraméleck est un commerçant en Chine ! Il vit bien, financièrement. Ce personnage des ténèbres demeure dans l'Abîme.

Un de nos amis, après avoir entendu ce récit, nous demanda : « alors donc, Andraméleck n'a pas d'Intime ? Quand il va se désincarner, va-t-il seulement s'élever au plan causal ? Dans une nouvelle réincarnation, aura-t-il un corps ? ».

« Andraméleck, avons-nous répondu à notre ami, n'a plus de corps ! Le géant qui est accouru à la chaîne est, précisément, l'Intime d'Andraméleck. Cet Intime n'a plus aucune relation avec l'homme ténébreux qui vit en Chine !

Lorsque se désincarnera l'homme, Andraméleck le monstre sans âme, il ne pourra alors monter au plan causal ni aux mondes supérieurs,

parce qu'il est dépourvu d'âme, parce qu'il est une écorce kabbalistique, une maison vide. Il n'a ni Ame ni Esprit ! Ces écorces kabbalistiques s'enfoncent, à travers les siècles, dans les enfers atomiques de la Nature : elles dégénèrent et perdent peu à peu de la force. Ensuite, elles prennent l'aspect d'horribles animaux de l'Abîme. Plus tard, des formes de plantes et enfin de minéraux qui, en processus de désintégration, seront dépourvus d'intelligence. Finalement elles se convertissent en poussière cosmique ! C'est la « Seconde Mort » dont parle l'Apocalypse. Les « fornicateurs » doivent à la fin passer par la « Seconde Mort ». Les fornicateurs sont des gens de magie noire ! Quiconque éjacule sa liqueur séminale est un fornicateur, et un candidat assuré pour l'Abîme et la « Seconde Mort ».

Andraméleck deviendra de la poussière cosmique dans l'Abîme. La désintégration dans l'Abîme est très lente et horrible. Ces ténébreux se maintiennent souvent pendant des éternités, durant des Jours et des Nuits Cosmiques tout entiers. Mais ils se désintègrent peu à peu et finissent par mourir.

Andraméleck ne reprendra pas de corps. C'est un démon terriblement pervers. Le Maître Interne souffre horriblement et, naturellement, il devra payer un grand Karma pour avoir créé ce Démon.

Notre interlocuteur, nous posa alors cette autre question : « est-ce que l'Intime est coupable des mauvaises œuvres d'Andraméleck et du Karma qu'il doit payer ? ».

« L'Intime est un Agneau Immolé, lui avons-nous répondu, et il devra payer pour cette ex-personnalité tantrique ! L'Intime, le Maître Interne, devra se réincarner pour payer le Karma de son ex-personnalité. La Loi est la Loi ! A ce Maître a manqué la force pour dominer la ténébreuse personnalité humaine. Lorsque l'Esprit vainc la Matière, il acquiert la Victoire et c'est tout.

CHAPITRE 06 Cinquième Invocation.

Le lecteur qui a suivi attentivement tout le déroulement de nos investigations ésotériques, comprendra que le spiritisme, avec ses médiums, ou la Nigromancie, avec ses « laboratoires », ne nous auraient été d'aucune utilité pour effectuer ces invocations transcendantales de Haute-Théurgie. Malheureusement, il y a beaucoup d'étudiants qui voudraient voir, entendre, toucher et palper ces choses, mais leurs facultés complémentaires sont atrophiées. Nombreuses sont les personnes qui voudraient « sortir » conscientes en corps astral et qui souffrent l'indicible parce qu'elles n'y arrivent pas. La clé que nous avons donnée au premier chapitre avec le mantra « Pharaon » est réellement formidable. L'important c'est de ne pas se décourager : il faut persévérer, sans se lasser, jusqu'à la réussite. Pendant les heures du sommeil, tout être humain est en-dehors du corps physique. Dans les mondes internes, l'Intime intervient pour nous faire comprendre intégralement tous les processus de la vie quotidienne. Par exemple : les affaires que nous avons conclues durant le jour ; les paroles que nous avons prononcées ; les émotions que nous avons eues, etc.

Malheureusement, nous vivons chaque jour de façon très inconsciente. Nous ne comprenons pas la triple répercussion (physique, animique et spirituelle) de chacun de nos actes, de chacune de nos paroles, de chacun de nos sentiments journaliers. C'est pourquoi l'Intime intervient durant le sommeil pour nous faire voir, de façon symbolique, la triple résonance de tous les événements que nous vivons à chaque jour. Ainsi donc, les Ames humaines se meuvent durant le sommeil, dans cette Symbologie. Ces symboles sont ce qu'on appelle les rêves.

Si nous vivions en pleine conscience chacun des actes de notre vie quotidienne, si nous comprenions la triple résonance de chacun des actes de cette vie quotidienne, si avant de nous abandonner au sommeil nous faisons un exercice rétrospectif pour rendre la « conscience consciente » de tous les incidents survenus durant la journée, alors, pendant les heures de sommeil, nous serions « en vacances », absolument libres. Nous nous déplacerions consciemment dans notre corps astral. Nous agirions dans les mondes internes avec la

conscience éveillée. Cependant, nous devons avertir que l'exercice rétrospectif doit être effectué dans le cadre de la méditation profonde. Nous devons alors reconnaître nos erreurs, nous repentir d'avoir commis ces fautes, prendre la résolution de ne plus retomber en elles. Ne pas condamner nos erreurs !, ne pas justifier nos erreurs ! Lorsque nous les condamnons ou quand nous les justifions, nous ne les avons pas comprises. L'important c'est de les comprendre consciemment. Lorsque nous prenons une « conscience consciente », totale et absolue, d'un défaut déterminé, alors ce défaut est désintégré. Nous nous libérons de ce défaut ! L'important c'est donc que le rêveur s'éveille dans les mondes internes, durant le sommeil naturel, sans « médiumnisme », sans hypnotisme, etc.

Terminons à présent cette introduction à notre chapitre et poursuivons l'investigation de la « Conjuración des Sept ». Après avoir accompli la précédente investigation, nous nous sommes proposés d'étudier dans les mondes supérieurs la cinquième conjuration du grand Roi Salomon. Voyons-en le texte :

« Par Zachariel et Sachiel Méleck, obéis à Elvah, Sanagabril ! ».

Nous savons déjà que Zachariel est le Génie de Jupiter. Mais nous ignorions qui étaient Elvah et Sanagabril. A première vue nous comprenions qu'ils représentaient les deux antithèses du rayon de Jupiter. Sanagabril devait être appelé avec l'appel de Pierre d'Aban, car il s'agit d'une entité ténébreuse. Puisqu'il fallait le conjurer pour l'éloigner, on déduisait logiquement qu'il était un ténébreux ! Quant à Elvah, on inférait qu'il était un Ange lumineux, car il fallait avoir recours à lui pour éloigner Sanagabril. Ainsi donc, on ne pouvait pas invoquer Elvah avec l'appel de Pierre d'Aban. Il fallait l'appeler au Nom du Christ, par la Majesté du Christ, par le Pouvoir du Christ !

Nous avons commencé, dans les mondes internes, par invoquer Sanagabril. Nous fîmes l'invocation en corps astral, dans une petite salle. Nous avons appelé plusieurs fois, mais Sanagabril tardait à se présenter. Un étroit corridor, un long couloir plein de ténèbres, conduisait au petit salon où nous faisons l'invocation. Après quelques instants de patient espoir, nous avons perçu en provenance de l'étroit

corridor, les pas de quelqu'un qui venait. Ces pas n'étaient certainement pas très agréables. Ce n'était pas un bruit de souliers ou de sandales, mais un son différent ! C'était un bruit de griffes et d'ongles, comme celles d'un tigre ou de quelque bête féroce.

Nous sommes restés fermes ! Nous avons attendu que Sanagabril s'approche un peu plus. Nous étions prêts à le conjurer avec force ! Soudain, un être étrange se présenta au seuil de l'enceinte. Nous regardâmes et nous vîmes un visage si horrible, que seule l'imagination d'un fou à lier, ou d'un parfait idiot, aurait pu le concevoir ! Nous aurions préféré voir sortir les morts de leur tombe à minuit que de contempler la figure épouvantablement horrible de Sanagabril ! Franchement, le terrible aspect de cette bête diabolique nous a surpris à un point tel que nous avons dû retourner instantanément à notre corps physique. Nous n'avons pas eu peur. Nous avons été surpris par l'horrible laideur. Quiconque suit le chemin noir parvient à ce triste état !

Cependant, loin de nous décourager, nous résolûmes d'affronter à nouveau l'horrifiant spectacle.

Ainsi donc, armés de courage et de volonté, nous refîmes, une autre nuit, en corps astral, l'invocation de Sanagabril. Cette fois nous l'avons invoqué au coin de l'une des rues d'une grande ville. Sanagabril accourut à notre appel ! Mais, désireux de s'entretenir avec nous, il prit l'aspect d'un homme ordinaire. On aurait dit un banquier, et il s'approcha en nous parlant d'argent ; il nous donna le numéro gagnant de la Loterie, évidemment pour que nous l'achetions. Il prétendait, par ces tentations, nous attirer dans sa sphère d'influence ténébreuse. La Loterie c'est de la pure Magie Noire ! On vole à tout un peuple pour enrichir quelques-uns. Nous ne nous sommes pas laissés enfermer dans cette « cage d'or ». Seul nous intéressait de connaître cet aspect ténébreux, cette ombre de Jupiter !

Ensuite, une autre nuit, nous nous sommes proposés d'investiguer au sujet d'Elvah. Cet Ange est Amour, Altruisme, Charité, Chasteté, Sainteté !

CHAPITRE 07 Sixième Invocation.

Le Sentier de la Haute-Théurgie nous permet d'étudier les Grands Mystères de la Vie et de la Mort. Cependant, il est nécessaire d'apprendre à sortir consciemment en corps astral. Ceux qui n'ont pas encore cette faculté doivent absolument l'acquérir. Il faut un entraînement quotidien rigoureux, pour obtenir cette faculté. Après être revenus au corps, nous nous réveillons dans notre lit. Plusieurs disciples commettent l'erreur de bouger dans leur lit à l'instant précis où ils se réveillent du sommeil normal. Ce mouvement agite le corps astral et les souvenirs se perdent. L'étudiant en occultisme, en se réveillant du sommeil normal, ne doit pas bouger ! On doit rester immobile, fermer les yeux et faire un exercice rétrospectif pour nous rappeler minutieusement de tous ces endroits où nous sommes allés avec notre corps astral, de toutes les paroles que nous avons entendues, que nous avons dites, etc.

Pour cette sorte d'investigations, les médiums du spiritisme ne sont d'aucune utilité. En fait, les médiums n'ont pas un équilibre mental suffisant. Les médiums sont victimes des entités ténébreuses. Les médiums ont disloqué leur corps Mental. Nous voulons dire que les Corps Mental et Astral du médium sont dissociés. Cette dissociation des deux véhicules fait que les médiums ne possèdent pas l'équilibre mental, la logique exacte qui est indispensable pour investiguer toutes les causes et effets de la Nature.

Nous savons déjà que les Lois naturelles se manifestent selon des règles précises. Tout effet a une cause. Toute cause est l'effet d'une autre cause supérieure. Nous avons souvent été frappés d'entendre beaucoup d'individus déséquilibrés qui, à leur dire, sont en relation avec les entités de l'Au-delà !

Pour le commun des mortels, ces sujets sont des médiums. Il est nécessaire de savoir que l'investigateur doit posséder un équilibre mental à toute épreuve. Le véritable investigateur est profondément analytique et rigoureusement exact. Nous sommes mathématiques dans la recherche, et très exigeants dans l'expression.

Après ce préambule, nous allons narrer à nos lecteurs l'investigation que nous avons effectuée concernant la sixième invocation du grand Roi Salomon. Voici cette Invocation :

« Au nom divin et humain de Schaddaï et par le signe du Pentagramme que je tiens dans la main droite, au nom de l'Ange Anaël, par la puissance d'Adam et d'Héva qui sont Jotchavah, retire-toi Lilith ; laisse-nous en paix Nahémah ! ».

Qui était Lilith ?, et Nahémah ? Pourquoi fallait-il conjurer ces ténébreux au nom de l'Ange Anaël, l'Ange de l'Amour, et par les puissances d'Adam et d'Eve qui sont Jotchavah ? Nous voulions connaître l'Ange Anaël, l'Ange de l'Amour !

Nous avons invoqué en corps astral, un groupe de frères et moi, l'Ange Anaël, au nom du Christ, par la Majesté du Christ, par le Pouvoir du Christ. Pour l'invocation nous avons fait une chaîne, dans la cour intérieure d'une maison. C'était à l'aurore. Nous avons appelé d'une voix forte l'Ange de l'Amour ! Après quelque temps, nous vîmes passer au-dessus de la cour de la maison, à une grande altitude, quelques ineffables oiseaux. Des oiseaux d'argent ! Des oiseaux d'or ! Des oiseaux de feu ! L'un d'eux, le plus beau, était Anaël, l'Ange de l'Amour, qui, en son Corps Astral, avait pris cette admirable apparence. Tous nous nous sommes écriés : « Voilà Anaël, l'Ange de l'Amour ! ».

Nous avions pensé que ces oiseaux merveilleux et divins descendraient dans la cour de cette maison où, tous les frères ensemble, nous faisons l'invocation de Haute-Théurgie.

Cependant, ces oiseaux passèrent d'un vol rapide et ne descendirent pas dans la cour intérieure de la maison. Qu'y avait-il ?, que s'était-il passé ? Tout à coup, quelqu'un frappa trois coups, à intervalle régulier, à la porte de la maison. Nous rompîmes la chaîne et, toujours en corps astral, nous allâmes ouvrir la porte. Un bel enfant, vêtu d'une tunique rose et bleue, se présenta sur le seuil. D'autres enfants le suivaient. Cet admirable enfant était Anaël, l'Ange de l'Amour, l'Ange de l'Aurore, l'Ange de Vénus ! La chevelure de cet enfant semblait une cascade d'or tombant sur ses épaules ineffables. Il paraissait comme un enfant de douze ans. Son visage, rose comme l'aurore, avait des traits parfaits,

ineffables. Tout son corps était rose, comme l'aurore. L'enfant portait des fleurs dans ses bras.

Nous nous sommes agenouillés, afin qu'il nous bénisse, et il nous a bénis ! En présence de ce bel enfant, on ne ressentait que l'envie de jouer, on sentait revivre sa propre enfance, on se sentait redevenu un enfant ! Le directeur de la chaîne à genoux devant l'Ange de l'Amour, lui demanda un conseil. L'enfant lui répondit avec grande Sagesse. Nous avons soigneusement observé l'aura de cet Ange : elle est blanche, pure, innocente, parfaite.

L'Ange Anaël irradiait une lumière resplendissante, une lumière divine, une lumière ineffable ! Cette précieuse lumière irradiait de sa moelle épinière. Réellement, la moelle épinière est le chandelier à sept branches du Temple. L'Huile d'or pur du Candélabre est le Semen Christonique que les fornicateurs éjaculent misérablement. Les Anges sont pleins de lumière et de feu, car ils sont absolument chastes.

Les démons sont remplis de ténèbres parce qu'ils éjaculent misérablement le Semen. Pour procréer, il n'est pas nécessaire d'éjaculer la liqueur séminale. Le grain de semence peut toujours passer à la matrice sans qu'il y ait nécessité d'éjaculer tout le sperme. Les multiples combinaisons de la Substance Infinie (le Semen), sont merveilleuses.

Après avoir invoqué l'Ange Anaël nous résolûmes de connaître Lilith, son antithèse ténébreuse. Et une autre nuit, la plus tranquille, la plus silencieuse., nous avons invoqué Anaël et Lilith, simultanément. Nous fîmes l'invocation en corps astral, à l'intérieur d'une petite salle. Après quelques instants, l'Ange Anaël accourut à notre appel. Le bel enfant avait une prestance ineffable. Nous nous sommes agenouillés et il nous a bénis. Puis l'enfant s'est assis sur une chaise. Remplis d'une immense vénération et avec un profond respect, nous avons demandé à l'enfant la faveur d'invoquer son antithèse, Lilith. Nous lui avons dit : « Maître, invoquons à présent Lilith : nous sommes en train d'enquêter au sujet des couples d'opposés de la philosophie ».

L'Ange Anaël fit mentalement l'invocation de son antithèse. Nous entendîmes des pas, dehors. Et, peu après, apparut dans le salon un

autre enfant de taille absolument identique à celle d'Anaël, l'Ange de l'Amour. C'était l'antithèse d'Anaël !, c'était Lilith !

Nous regardâmes et nous vîmes dans la nuit un enfant terriblement malin, un enfant au visage terriblement pervers ! Cet enfant était vêtu d'une tunique de couleur noire et bleue foncée. Des couleurs de la gamme de l'infrarouge. Ces mêmes couleurs sont utilisées par la Loge Blanche, mais dans la gamme de l'ultraviolet. L'infrarouge est de la Loge Noire, l'ultraviolet est de la Loge Blanche ! Lilith est un démon, et ses vêtements sont ceux d'un démon. Lilith est terriblement fornicatrice ! De sa moelle épinière n'irradient qu'abîmes et ténèbres. Nous, les investigateurs, offrîmes une chaise à Lilith, afin qu'elle s'assoit. On plaça la chaise en face de l'Ange Anaël. Ainsi donc, les deux antithèses de Vénus étaient assises face à face ! C'était quelque chose à admirer et à voir que ces deux antithèses face à face ! Anaël et Lilith !, l'Amour et l'Anti-Amour, que Jamblique, le Théurge, a exposés aux multitudes, dans les temps anciens. Là, devant nous, se trouvaient alors l'Amour et l'Anti-Amour, face à face ! Lilith n'osait pas regarder le visage serein, radiant et lumineux d'Anaël. Nous nous sommes alors exclamés : « Voilà le Mystère des Ames Jumelles !, voilà le couple d'opposés de la Philosophie ! ».

Nous étions enivrés par la Sagesse ; nous étions dans un véritable état de terrible exaltation mystique ! (il y a en fait, plusieurs genres d'Ames Jumelles).

Lilith et Nahémah sont deux démons terriblement pervers. Ces deux démons gouvernent les sphères de l'Abîme.

Le Maître Ilariux IX, dans son Troisième Message de l'Ashram Aryavarta, portant sur l'Ordre Sacré du Tibet, déclare textuellement : « il y a dans les enfers, selon les kabbalistes, deux reines des Striges : Lilith, mère des avortements, et Nahémah, beauté fatidique et mortelle. Lorsqu'un homme est infidèle à l'épouse que lui a donnée le Ciel et se livre à la frénésie d'une passion stérile, Dieu lui enlève sa légitime épouse pour le précipiter dans les bras de Nahémah. Cette reine des Striges sait le séduire avec tous les charmes de la virginité et de l'amour.

Elle détourne le cœur des pères, les poussant à abandonner leurs enfants ; elle fait rêver au veuvage les gens mariés et au mariage les hommes consacrés à Dieu. Lorsqu'elle usurpe le titre d'épouse, il est facile de la reconnaître : le jour des noces elle apparaît chauve, car la chevelure de la femme étant le voile de la pudeur, c'est précisément en ce jour qu'il lui est enlevé. Après la noce, elle est en proie au désespoir et au dégoût de l'existence. Elle prêche le suicide et, finalement, abandonne violemment le foyer, laissant sa victime marquée d'une étoile infernale entre les deux yeux. La tradition rapporte que lorsque le sexe vient à dominer le cerveau, cette étoile (l'étoile à cinq pointes) se renverse et la victime tombe tête la première en agitant les jambes en l'air ».

C'est ainsi qu'apparaît l'image du « Fou » dans l'une des 72 cartes du Tarot des Bohémiens. Et lorsque la science profane s'est mise systématiquement à considérer comme fous les Initiés, cela a suffi pour rendre manifeste le fait notoire que cette science est totalement incapable de distinguer, dans ce cas, une chute d'une descente. L'aliéniste ignore complètement l'existence réelle de l'Adam Protoplastos ».

Dans l'Abîme, Lilith et Nahémah vivent en éternel conflit. Les âmes dépravées de Lilith n'ont plus aucune possibilité de Rédemption. Les victimes de Nahémah ont encore la possibilité de sortir de l'Abîme. Le problème est Sexuel. Les démons sont terriblement fornicateurs ! L'homme est symbolisé par l'Etoile à cinq Pointes. Le cerveau doit contrôler le Sexe. Lorsque le cerveau ne peut plus contrôler le Sexe, alors l'Etoile Pentagonale se renverse, et on s'enfonce dans l'Abîme.

Les démons peuvent être symbolisés par l'Etoile Pentagonale renversée.

CHAPITRE 08 Septième Invocation.

Après avoir investigué sur toutes les précédentes invocations de la grande Conjuración des Sept, que nous a léguée, aux temps anciens, le grand Roi Salomon, nous nous sommes proposés d'enquêter sur la dernière invocation qui dit, littéralement :

« Par les Saints Elohim et les noms des génies Cashiel, Séhaltiel, Aphiel et Zarahiel, au commandement d'Orifiel, détourne-toi de nous, Moloch ! Nous ne te donnerons pas nos enfants à dévorer ! ».

Qui était ce Moloch ? La tradition antique nous parle de Moloch, un taureau de fer qui était chauffé au rouge vif.

L'Histoire raconte que beaucoup d'enfants étaient projetés dans le ventre horrible de ce taureau de fer. On parle beaucoup de Moloch, et nous voulions investiguer sur ce personnage.

Hors du corps physique, nous avons appelé Moloch à l'aide du grand appel de Pierre d'Aban. A mesure que nous vocalisions les mantras, nous nous enfoncions dans les enfers atomiques de la Nature. Nous vîmes alors d'immenses foules d'êtres humains qui vivent dans l'Abîme. Tout à coup, parmi les multitudes, nous aperçûmes un cavalier sur sa monture ; le cavalier montait un vigoureux coursier. Cet écuyer avait l'air d'un arabe. Il était revêtu d'une tunique rouge sang et il portait sur la tête un turban oriental. Le visage de cet homme était réellement comme celui d'un arabe. Des yeux grands, noirs et pénétrants ; le sourcil épais ; la lèvre forte et grosse ; le nez droit ; la peau brune. L'homme portait des sandales.

Toute son allure ressemblait, réellement, à celle d'un cavalier de l'heureuse Arabie. C'était Moloch !, le terrible démon Moloch ! Tout à coup il se dirigea vers nous, sur son puissant coursier. Il fendit la foule et, criant d'une voix très forte, il s'adressa au directeur de la chaîne d'investigations ; il lui dit, en plaisantant et sur un ton de perverse satisfaction : « Ah !, je te croyais maintenant Là-haut, parmi les petits Anges ! Ainsi donc, te voilà revenu ! ».

Le directeur de la grande chaîne d'investigations lui répondit avec hardiesse : « tu te trompes, Moloch. Je ne suis ici que de passage. Je suis venu investiguer sur toi et c'est tout ! ».

Moloch se retira. Nous retournâmes, tous les enquêteurs à notre corps physique. Beaucoup plus tard nous avons invoqué son antithèse, Orifiel, l'Ange de Saturne. Cet Ange gouverne le merveilleux rayon lumineux de Saturne.

Conclusions

Une fois terminée cette dernière invocation, nous pouvons dégager les conclusions suivantes :

1 La « Conjuración des Sept » du Sage Salomon est une conjuration kabbalistique d'un immense pouvoir pour combattre les légions ténébreuses.

2 La « Conjuración des Sept » du Sage Salomon devrait être utilisée par tous les étudiants d'occultisme avant leurs rituels ou pour « nettoyer » leur maison, ou avant de s'abandonner au sommeil, ou avant d'effectuer leurs pratiques ésotériques. Ainsi on éloigne les ténébreux.

3 Les démons sont terriblement fornicateurs, ils éjaculent leur liqueur séminale.

4 Les Anges n'éjaculent jamais leur liqueur séminale.

5 Lorsque l'homme n'éjacule pas sa liqueur séminale, il éveille la Kundalini, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques qui se trouve enfermé dans le chakra coccygien (l'Eglise d'Ephèse), à la base de la colonne vertébrale. Ce Serpent entre par l'orifice inférieur de la moelle épinière qui, chez les personnes ordinaires et courantes, est fermé. Les vapeurs séminales ouvrent cet orifice pour que le Serpent Igné puisse y pénétrer. A mesure que le Serpent monte dans le canal médullaire, il éveille tous nos pouvoirs, développe toutes nos facultés. Lorsque le Serpent, après être passé par le sommet de la tête, parvient à l'entre-sourcils, nous accomplissons alors la première grande Initiation du Feu. Nous devons travailler avec les Sept Degrés du Pouvoir du Feu :

c'est ainsi que l'Homme se convertit en un vrai Ange, plein de Pouvoir et de Gloire !

6 Lorsque l'homme éjacule la liqueur séminale dans les pratiques de magie noire, lorsqu'il suit la Doctrine des Nicolaïtes ou, tout simplement, lorsqu'il ne se repent jamais d'éjaculer la liqueur séminale, alors le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques, au lieu de monter par le canal médullaire descend vers les enfers atomiques de l'homme, et se convertit en l'horrible queue de Satan.

7 Il s'avère terriblement dangereux d'invoquer les démons. Nous avons dû affronter de très graves et épouvantables dangers lorsque nous avons fait l'investigation de la « Conjuración des Sept ». Si l'étudiant n'est pas armé de l'Épée de Justice, s'il n'est pas absolument chaste, s'il ne suit pas le sentier de la Sanctification, il pourrait facilement perdre la vie au cours de ces travaux. Ou bien il pourrait tomber dans le plus terrible désespoir, ou les plus épouvantables frayeurs, avec toutes leurs très graves conséquences pour le corps physique, s'il se risquait à invoquer les démons.

8 On ne doit utiliser la Haute-Théurgie que pour invoquer les Anges. Grâce à la Haute-Théurgie, nous pouvons étudier au pied des grands Maîtres de Sagesse, converser avec les Anges, parler avec les Constructeurs de l'Univers, nous entretenir avec notre Dieu Intérieur, face à face, dans les mondes supérieurs.

9 Nous devons sublimer toutes nos énergies sexuelles jusqu'au cœur. Nous devons fouler le sentier de l'absolue sainteté.

10 Après avoir connu l'Abîme, nous arrivons à la conclusion que les démons, au milieu des souffrances les plus épouvantables et les plus horribles, se désintègrent peu à peu dans cet Abîme. Ceci représente la « Seconde Mort » !

Dernière conclusion.

11 Nous, les investigateurs, sommes arrivés en corps astral à une maison où l'on ne voyait que boue, misère, indigence, faim et, pire que tout, une terrible fornication ! Nous avons vu une chambre horrible,

dégoûtante. Dans cette chambre a vécu une femme terriblement fornicatrice. Cette femme est maintenant entrée dans l'Abîme !

Elle s'est déjà désincarnée. Et dans cette demeure immonde où elle a vécu, on ne voit que de vieux chiffons, de la boue, de l'indigence, de la misère, de la souffrance, de la saleté.

Lorsque nous étions en train d'investiguer, nous avons pu voir intuitivement la relation intime qui existe entre les puissances ténébreuses qui figurent dans la « Conjuración des Sept » et la gent fornicatrice. Tout ceci ne représente qu'une seule et même chose : magie noire !, fornication !, répugnante misère ! Nous, les investigateurs, avons pu nous rendre à l'évidence que les fornicateurs impénitents paient, dans leurs dernières réincarnations, le Karma de la misère la plus atroce, de la misère la plus déconcertante et la plus horrible ! Quiconque éjacule sa liqueur séminale, même s'il est marié, est un violateur de la Loi, il est un fornicateur ! Ainsi donc, la dernière réincarnation de tout fornicateur qui entre dans l'Abîme, se déroule dans la plus épouvantable et terrible misère.

En Orient, l'Abîme, c'est-à-dire les enfers atomiques de la Nature, sont connus sous le nom d'Avitchi. Dans ces régions ténébreuses s'enfoncent les fornicateurs après leur dernière réincarnation pleine de la plus répugnante indigence que puisse connaître le genre humain.

Tout péché sera pardonné : sauf le péché contre l'Esprit-Saint. La force Sexuelle est l'Energie Créatrice du Troisième Logos. Le Troisième Logos est le Saint-Esprit. Le Troisième Logos irradie son énergie dans le vortex fondamental de toute nébuleuse, dans le centre de l'ultime atome et en tout atome qui vient à la Vie.

Chez l'être humain, l'énergie du Troisième Logos est le Pouvoir Créateur du Sexe. Lorsque l'Etre humain se livre à la fornication, alors cette énergie, extériorisée vers le dehors et vers le bas, le lie aux puissances ténébreuses et à l'Avitchi.

Nous devons travailler dans le laboratoire de l'Esprit-Saint (la Sexualité), pour transmuter notre puissance créatrice en Lumière et en Feu. Nous devons faire retourner l'énergie du Troisième Logos vers le

dedans et vers le haut, pour éveiller nos pouvoirs créateurs divins et ineffables. Ceci est l'Opus Magnum (le Grand-Œuvre) !

Les fornicateurs se convertissent en ombres indigentes et misérables. Puis ils s'engouffrent dans l'épouvantable Abîme !

